

BASKET-BALL : Nationale 1A

Cholet-Basket à St-Etienne, ce soir

Rester sur un courant porteur

Les Choletais auront la partie infiniment moins belle à Saint-Etienne que ne le laisse supposer la différence de classement entre les deux formations. Moins sans doute du fait de la simple volonté du CASE (comme tous les autres adversaires du C.-B. à la recherche d'un exploit), que par la perturbation de la préparation choletaise.

Si Demory et Austin ont dû sauter plusieurs entraînements, le départ hier après-midi a privé l'ensemble de l'équipe de la traditionnelle séance du vendredi soir, à laquelle Jean Galle attache une importance particulière.

CHOLET. — Pour préserver leur invincibilité record à l'extérieur et remporter leur dixième succès loin de La Meilleraie, les joueurs du C.-B. devront sans doute être particulièrement vigilants devant la formation du duo Vatin-Grooms. Bien évidemment, les Foréziens, dont l'équipe possède les plus mauvaises « stats » et goal-average de la N.1A, ne sont pas des foudres de guerre. Ils sont même meurtris de l'une des plus belles « claques » prises par un club en championnat

cette saison : 40 points à Orthez ! Cette parenthèse « historique » ne simplifiera pas pour autant la tâche de Jean Galle et des siens.

Préparation perturbée

Comme à son habitude, l'entraîneur avait peaufiné sa préparation tactique de la rencontre et analysé les forces et faiblesses du CASE : exemple, remonter la défense de C.-B. de façon à fatiguer les porteurs de ballons stéphanois,

contrairement au match aller. Préparation mentale aussi, en soulignant l'actuelle dérive physique du championnat (voir les méthodes du Racing et d'Antibes dernièrement).

« Individuellement, les joueurs stéphanois vont vouloir être bien, suite à une production ratée. Collectivement, ils vont vouloir faire un truc parce qu'on est premier, parce qu'ils ont failli gagner à Cholet et qu'ils sont à la recherche d'un exploit... ». Malheureusement, le C.-B. n'a pas échappé, pas plus que les autres, à un moment ou à un autre, aux « petits » bobos. « Cela n'a rien d'exceptionnel », remarquait, hier midi, Jean Galle. « J'espère simplement que, grâce à nos qualités mentales, on retrouvera tout notre esprit de corps qui a fait notre force jusqu'à présent dans les difficultés... ».

St-Etienne veut concrétiser ses progrès

Les Stéphanois sont dans leurs petits souliers, à la veille d'accueillir

le coleader. Une modestie qui n'est pas feinte de la part de l'entraîneur du CASE : « On va essayer de limiter les dégâts et, si possible, avec l'ambiance qui existe chez nous, concrétiser ce qu'on a enregistré comme progrès depuis quelques semaines... ». Sans oublier également le match aller où les Pope, Pearson, Rigo et White faillirent passer un C.-B. inattentif par la fenêtre !

« On abordera ce match décontracté, en essayant de faire le maximum, sachant qu'en sport, c'est comme cela : il y a des équipes qui sont fortes mais qui conviennent mieux que d'autres, plus faibles ». Sans blessé, mais constatant une certaine usure de ses joueurs, A. Vatin affiche une sérénité propice à tous les exploits comme à toutes les débâcles...

Il faut souhaiter que les Choletais ne perdent pas, chez l'avant-dernier du championnat, quelques-uns des trois points acquis de haute lutte face à des ténors et restent sur un

courant porteur, à la veille d'une nouvelle mini-trêve.

P.-M. BARBAUD

LES EQUIPES

CA Saint-Etienne : Masse, White, Hervé, Courbon, Diagne, Rigo, E. Pope, Pearson, Pierotti, Fâpot (entraîneurs, Vatin, Grooms).

Cholet-Basket : B. Ruiz, Demory, J. Bilba, D. Dobbels, G. Warner, T. Chevrier, K. Austin, M. N'Doye, A. Rigau, M. Brangeon (entraîneur Jean Galle).

18 h 15, championnat de France « espoirs » : CASE (14) - C.-B. (1*)

MIRACLE. — Les spécialistes de la question, en l'occurrence des représentants de la municipalité lourdaise, ont visité, hier, La Meilleraie dont ils pourraient s'inspirer de l'architecture pour bâtir une nouvelle salle dans la cité mariale. En attendant, ils ont authentifié le miracle de La Meilleraie, édifiée en moins de deux mois.

Saint-Etienne : peut-on rêver ?

SAINT-ÉTIENNE. — Les Stéphanois ont été écrasés à Orthez. Ce n'est pas vraiment une surprise au regard du classement, mais on espérait quand même une plus grande résistance des rouge et blanc à la Moutète. Il n'y eut, en fait, pas de miracle. Et on se demande bien s'il peut encore y en avoir un. Demain, par exemple, face à Cholet, l'équipe de Didier Dobbels.

Le retour de l'ex-Stéphanois dans une salle où on a toujours apprécié son sérieux, risque, au contraire, de faire naître bien des regrets, de remuer toutes les salades qui ont émaillé une saison décevante, inquiétante. Alors qu'on a discuté des semaines avec Dobbels pour une question d'argent, on a recruté par la suite

deux managers. Alors qu'on a chassé Viricel, un meneur de jeu formé au club, on a recruté ensuite deux autres meneurs : Masse et Pierroti qui se marchent sur les pieds sans convaincre. Tout ceci manque de rigueur. Et on sait que, pour diriger des Américains, il en faut beaucoup.

Ceux que les dirigeants stéphanois ont choisis ne sont pas mauvais, loin de-là. Mais ils possèdent un gros caractère comme c'est souvent le cas. Pope a mis du temps à s'adapter aux consignes défensives et, aujourd'hui encore, il n'est pas le plus régulier. Pearson, annoncé comme plus fort que Irwing et Nicks qui ont fait chavirer le stadium de Bardont par le passé, est certes un redoutable pointeur. Mais il ne rappelle quand même pas ses illustre prédécesseurs.

Comme Rigo continue d'alterner le bon et le moins bon, personne ne peut prétendre dans cette équipe sauver les meubles quand tout va mal... comme c'est souvent le cas. Et Wigth comme Diagne lorsqu'il est appelé n'ont que leur courage pour faire front.

Difficile dans ces conditions d'espérer faire toucher les épaules au leader. Difficile, à moins d'une prise de conscience collective, sur le terrain et en dehors. A moins que les hommes de Vatin et Grooms ne se décident à jouer sur leur vraie valeur. A moins que le public, désabusé, ne vienne chauffer le Bardot et que les dirigeants stéphanois sachent se montrer persuasifs quant à leurs exigences. L'avenir du basket stéphanois passe par-là.

Nicky White : « Je n'avais jamais perdu tant de matches ! »

CHOLET. — « Si les rencontres duraient vingt minutes, on en aurait battu des équipes ! Malheureusement... » L'homme qui s'exprime ainsi c'est Nicky White, capitaine choletais d'hier et Stéphanois d'aujourd'hui. Des Stéphanois avant-derniers au classement et qui viennent de « ramasser » 40 points à Orthez, le week-end dernier (118-78).

« Orthez avait perdu deux semaines de suite en Coupe d'Europe, raconte Nicky White, il en voulait dans sa salle. Les Orthéziens étaient relaxes, mais ils ont vraiment bien joué. De toute façon, en ayant perdu plus de 30 balles, nous ne pouvions rien espérer. » Une « drôle » de situation que celle de Nichy, un joueur qui a presque tout gagné de ce qui lui était proposé avec Cholet et qui avoue « n'avoir jamais perdu autant de matches », ajoutant, faisant référence à l'année du titre de champion de nationale II du C.B. : « Quand on rencontrait des petites équipes, elles n'avaient rien à

perdre et elles faisaient souvent un bon match contre nous. Aujourd'hui, je suis de ce côté et je comprends ce qui se passait dans la tête de nos adversaires. »



Nicky White, la même combativité sous le maillot de Saint-Etienne que celui de Cholet... (Photo Georges Messenger)

Difficile de ne pas remuer le fer dans la plaie, à la question de savoir comment Saint-Etienne en est arrivé là.

« Sincèrement, explique Nicky White, je pense que notre effectif est un peu court. Nous n'avons pas sept ou huit joueurs réellement compétitifs, c'est comme ça que nous craquons en deuxième mi-temps. »

On pourrait ajouter qu'un changement d'entraîneur en cours de saison a rarement arrangé les choses. Nicky White voit pourtant du positif dans l'arrivée dans la Loire de Duane Grooms : « André Vatin a des qualités, mais disons qu'avec Duane Grooms, chaque joueur trouve un peu mieux sa place sur le terrain. »

Et l'avenir, le proche avenir ? « Nous sommes dos au mur, poursuit Nicky White, tous les matches deviennent très importants et il faudrait que nous en gagnions encore trois pour espérer nous sauver. »

Lionel RUSSON.

Il attend son ancienne équipe sereinement

Pour Nicky White, le pire n'est jamais sûr

CHOLET. — En dehors des « menus » problèmes que connaît « sa » formation en championnat, Nicky White s'est habilement glissé dans la peau d'un Stéphanois. D'autant plus facilement qu'il ne réside pas dans l'industrielle cité, mais à proximité de Saint-Just-sur-Loire, sur une colline dominant la vallée, avec les montagnes en perspective.

Natif d'un pays où l'immensité des territoires transforme nos distances hexagonales en petit trajet, il avoue ne pas avoir connu de problème d'adaptation : « Le changement de région ne me gêne pas ; ça, c'est le côté américain qui me reste », dit-il en plaisantant. Il n'est pas certain que Mme White, d'origine bordelaise, partage les mêmes sentiments. Pour l'heure, comme tous les joueurs du CASE, Nicky se prépare à la réception du coleader.

Une meilleure stabilité

Bien que cela ne soit pas perceptible des Mauges, au vu des résultats

de la formation stéphanoise, l'ex-capitaine du CB a noté une sensible amélioration du CASE : « A la mi-octobre, quand nous sommes venus à Cholet, nous faisons des super-premières mi-temps. Mais, après le repos, on n'arrivait pas à renouveler nos vingt premières minutes. Aujourd'hui, si on veut bien mettre entre parenthèses notre match d'Orthez, on est nettement mieux, en seconde période ». Et de citer, en référence le match gagné peu de temps avant face à Reims. Ce jour-là, Nicky White fut l'un des grands artisans du succès.

« On joue plus collectif qu'en début de saison, et bien mieux. Entre-temps, depuis le passage à Cholet, il y a eu des tas de problèmes ; entre les joueurs et au niveau de l'entraînement, ce qui a entraîné l'arrivée de Duaine Grooms. Du point de vue technique, notamment dans le placement des joueurs, il a apporté beaucoup à l'équipe ». D. Grooms est arrivé à Saint-Etienne (après un passage à Saint-Quentin)

comme « consultant ». Les Choletais connaissent cet ami de Tom Becker puisqu'il dirigeait l'équipe de Gravelines, en lutte avec CB pour la montée de N II en N I B. Avec André Vatin, l'entraîneur en titre, les deux hommes se partagent les responsabilités. De fait, c'est D. Grooms qui conduit les entraînements.

Objectif, le maintien

Avant-dernier avec quatre succès en vingt matches, le CASE est menacé dans son maintien en N 1 A. « Nous vivons désormais ce que j'ai vécu l'an passé avec le CB. Nous sommes dans l'obligation de gagner nos matches mais face à des équipes plus fortes. En fait, le moral de l'équipe n'est pas vraiment atteint. Avec l'accumulation de nos médiocres résultats, le sentiment général est que l'on ne peut faire que bien mieux. Jusque-là, en match, on ne retrouvait pas l'ardeur déployée à l'entraînement. L'équipe est en progrès, seulement maintenant on est dos au mur. C'est dommage car on a plus le temps matériel pour faire de l'équipe une bonne équipe. Notre objectif reste le maintien ».

Ce ne sera pas chose facile, mais avec le retour du jeu collectif, Nicky White se sent plus à l'aise, trouve mieux ses marques. « Les mauvais résultats ont été pour moi plus durs à avaler que le changement de club et de région. Maintenant, on se projette dans l'avenir, certains de pouvoir faire plus et mieux. Ce sentiment est d'ailleurs celui qui m'habite toujours... ». Autrement dit, pour N. White, même avec la venue du leader, le pire n'est jamais certain. Lui qui, à la fin de chaque soirée de championnat, attend le résultat de son ancien club, apprécierait de contribuer à une performance de sa nouvelle équipe. Tout le monde en est ici parfaitement convaincu.

P.-M. Barbaud

Ses Stats

Moyennes : quatre paniers sur neuf tirs.

Un lancer-franc sur un.

Cinq rebonds.

Une passe décisive.

10 points.

Par secteur : 34^e rebondeur (premier Eddy Pope, son camarade de club), avec 115 rebonds.

75^e tireur, avec 96 paniers pour 190 tirs, soit 50 %.

49^e marqueur au lancer-franc avec 77 % de réussite, 24 lancers sur 31 tentés.

88^e passeur, avec 21 passes décisives en vingt matches.



Nicky White, ici lors du match aller, sera aux premières loges, samedi, pour apprendre le résultat de Cholet-Basket

CA St-Etienne - Cholet-Basket : 69-75

Sans forcer dans le Forez

Une bonne entrée en matière, cela vous pose un leader. Surtout quand la scène se déroule chez un mal classé décidé à réussir le match de sa saison. En prenant résolument le commandement dans le Forez (12-0 au bout de 6 minutes), Cholet-Basket a appliqué la méthode avec succès et ne fut jamais inquiété ensuite, malgré un retour des Stéphanois sur la fin.

SAINT-ETIENNE (de notre envoyé spécial). — Didier Dobbels connaît bien le gymnase Bardot pour en avoir été l'un des occupants trois années durant. Avant même d'y pénétrer samedi, le néo-Choletais possédait parfaitement ses marques. Et il le fit savoir à ses anciens supporters. Le temps pour ceux-ci de s'installer et CB avait déjà pris le large : 12-0 après six minutes dont 10 points du seul Dobbels, auteur au passage de deux paniers primés.

Le tandem Grooms-Vatin, qui avait mitonné un plan de nature à faire douter le leader, en était pour ses frais. Le doute était bien installé, mais dans le camp stéphanois. Car Dobbels ne se contentait pas d'alimenter la marque, il exerçait également un marquage sévère sur Pearson, l'artilleur local. Comme dans le même temps Eddy Pope, le mal-aimé du public forezien, souffrait singulièrement de la comparaison sous les panneaux avec les intérieurs choletais, en particulier N'Doye, attaché à sa personne, le CASE pouvait s'interroger quant à ses capacités à réaliser le casse de l'année.

St-Etienne : 28,5 % aux tirs

Certes, la rentrée de Pierotti à la place du fuyant Hervé (6') permit à Pearson d'abandonner la fonction de meneur pour évoluer dans un

rôle de tireur et embolter le pas à Nicky White, qui avait mis un terme à la virginité locale au bout de 8'11" de jeu. Mais cette réaction stéphanoise (14-10, 10') trouvait davantage son origine dans une baisse de régime choletaise, marquée par des pertes de balle et des angles d'attaque imprécis, que dans une réaction collective du CASE.

Sous l'impulsion de Demory, CB ne tarda pas à remettre son jeu en ordre. Le résultat ne se fit pas attendre : un 23-6 en huit minutes qui reléguait les locaux à 21 longueurs (37-16, 18'). Warner y était allé de sa série. Bruno Ruiz avait apporté sa contribution offensive (3/4) et les Stéphanois ne savaient plus à quel saint se vouer.

Seules ressources locales, les lancers francs — CB ayant atteint le cap des 8 fautes dès la 12' — permettaient tout juste à Pearson de faire progresser sa marque personnelle. Il reste qu'au repos, le bilan stéphanois n'avait rien d'engageant : 14 points de retard (39-25) et surtout un 28 % de réussite aux tirs (8/28). Les Choletais, qui n'avaient pas eu à puiser dans leurs réserves, pouvaient envisager la suite avec sérénité.

Pearson essuie

Sous le coup d'un excès de confiance, les visiteurs firent preuve

d'une trop grande déconcentration à la reprise. En lâchant notamment les basques à un Pearson sollicitant le concours de ses coéquipiers à son usage exclusif. Dans les faits, cela n'eut d'autre conséquence que de faire monter le score du n° 7 stéphanois. Car CB maintenait toujours son rival à distance respectable (50-33, 25' ; 62-45, 33' ; 68-51, 35').

Ne pouvant compter sur un Pope éteint au point d'attendre la 28' pour inscrire ses deux premiers points... sur lancers francs, le CASE s'était rabattu sur la solution des tirs primés, spécialité de Rigo et surtout de Pearson (4/4 à 3 points en deuxième mi-temps). A chaque fois, CB avait su reprendre ses distances, en particulier par le trio N'Doye, Austin, Brangeon, ce dernier s'étant offert le luxe d'un smash fulgurant sur la tête de Pope.

Même si Warner, serré de près par Nicky White, était resté d'une discrétion inhabituelle entre la 28' et la 38' (un seul tir... marqué) son réveil offensif à 2'57" de la fin se traduisit par un écart de 15 points plutôt rassurant pour CB (71-56).

Pope en vedette

L'affaire était déjà ficelée quand le CASE, profitant de quelques bourdes choletaises et de la soudaine verve à 3 points de Masse, tenta un ultime baroud d'honneur. L'opération, si elle se limita à un retour à 6 points, permit à Pope de se distinguer enfin. Le pivot local, qui venait d'inscrire son premier panier de la partie à 26' du terme, força grossièrement le lancer franc dont il venait de bénéficier. Les



Didier Dobbels, en inscrivant dix points dans les six premières minutes, a désamorcé le piège que voulait tendre son ancien club à sa nouvelle équipe.

arbitres ne furent pas dupes qui redonnèrent la balle à Cholet. Et tout rentra dans l'ordre. Celui des

forces en présence samedi... et du classement.

Gérard TUAL

LA FICHE TECHNIQUE

CA ST-ETIENNE : 41,07 % de réussite aux tirs. 80 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
WHITE	12	6/13	—	—	2	2	—	2	1	—	3	37'
PEARSON	35	5/9	4/5	13/14	—	4	—	2	2	3	3	40'
MASSE	8	1/3	2/3	—	—	—	—	3	3	1	2	17'
PIEROTTI	—	0/1	0/1	—	—	2	—	1	2	—	1	18'
DIAGNE	1	0/1	—	1/2	—	2	—	1	1	—	3	19'
RIGO	9	3/5	1/3	0/1	—	3	—	1	—	2	—	22'
POPE	4	1/8	—	2/3	5	3	3	2	—	—	3	33'
HERVE	—	0/2	0/2	—	—	1	—	—	—	—	1	14'
TOTAL	69	16/42	7/14	16/20	7	17	3	12	8	6	16	200'

CHOLET BASKET : 53,5 % de réussite aux tirs. 80 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RUIZ	6	3/4	—	—	1	2	—	2	1	—	3	14'
DEMORY	4	1/6	0/1	2/2	—	3	—	—	12	2	3	38'
J. BILBA	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1	2	8'
DOBBELS	14	4/4	2/3	—	—	3	—	2	2	—	3	29'
WARNER	25	10/18	1/3	2/2	1	8	3	—	5	1	2	40'
AUSTIN	8	4/9	—	0/1	8	4	1	4	4	2	3	38'
N'DOYE	15	6/10	—	3/3	1	3	—	2	—	—	3	24'
BRANGEON	3	1/2	—	1/2	—	—	—	2	—	—	1	9'
TOTAL	75	29/53	3/7	8/10	12	22	4	12	24	6	20	200'

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

EN 2 MOTS

■ **CASTANEDA.** — C'est le gardien des « Verts » qui a donné le coup d'envoi de la rencontre. Du haut de son mètre quatre-vingt-huit, Jean Castaneda semblait bien petit entre Kenny Austin et Eddy Pope.

■ **SOUVENIRS.** — A l'aller, l'ancien Choletais Nicky White avait reçu une superbe gerbe de fleurs à la Meilleraie. Au retour, l'ancien Stéphanois Didier Dobbels s'est vu décerner une plaquette souvenir. Il a tenu à remercier le CASE à sa manière ; en inscrivant 10 des 12 premiers points de Cholet-basket.

■ **MANAGER.** — Officiellement, l'entraîneur de St-Etienne s'appelle André Vatin. Et son adjoint, Plateau. Les deux noms figurent d'ailleurs sur la feuille de marque. Pas celui de Duaine Grooms. Lequel était pourtant présent sur le banc de touche d'où il commandait la manœuvre, y compris pendant les temps morts. Officieusement, l'ancien manager de Gravelines et de St-Quentin serait en fait l'entraîneur de St-Etienne. Mais, surtout, ne le répétez pas !

■ **TREVE.** — La N.1 A s'accorde une trêve d'un week-end. Pour cause de championnat d'Europe, Jean Galle a donné congé à ses joueurs jusqu'à jeudi. Ils se retrouveront ensuite sous la direction de Laurent Buffard et disputeront dimanche un match amical à Angers contre Caen. La reprise est fixée au samedi 6 février avec la venue à La Meilleraie de Tours, le récent tombeur d'Orthez.

■ **FINLANDE.** — Trois absents dans le car de CB qui rentrait dans la nuit de samedi à dimanche sur Cholet. Jean Galle, Valéry Demory et Gilles Bernard, le kiné, ont couché à St-Etienne d'où ils devaient rallier hier Paris pour rejoindre la sélection tricolore. Mardi,

■ **EXAMEN.** — Souffrant des adducteurs, Valéry Demory a finalement bien supporté le test stéphanois : « Cela m'a surtout gêné dans mes déplacements latéraux, d'autant que le parquet était glissant. Mais je m'attendais à pire ». Le meneur de jeu de CB et de l'équipe de France a toutefois décidé de passer aujourd'hui un examen au scanner à Paris.

■ **PAS RICHE.** — La FFBB n'est pas riche, c'est un secret pour personne. Mais on ne savait pas qu'elle était tombée aussi bas. Bruno Ruiz vient de le constater : il lui a été demandé de rendre le survêtement tricolore dont il avait hérité lors du tournoi de Bercy. La FFBB n'est pas riche, mais elle est prêteuse !

Ils ont dit

■ **JEAN GALLE.** — « On a bien négocié la première mi-temps, mais on s'est trop relâché en seconde. On vaut bien mieux que cela. En fait, on a subi les conséquences d'une semaine particulièrement perturbée. Il y a eu les indisponibilités d'Austin et Demory, le départ en car dès vendredi après-midi qui a provoqué la suppression de la séance d'entraînement du soir, très importante à mes yeux car elle permet de procéder aux ultimes réglages. Dans le match, on a senti que cela nous manquait.

« Pour en revenir au mode de déplacement, en tant que technicien, je considère que 5 heures en car c'est un maximum. Au-delà c'est néfaste au rendement de l'équipe. Or vendredi, nous avons voyagé 10 heures.

« Ce soir, il nous manque une quinzaine de points en attaque. En défense par contre, on ne prend que 69 points, c'est bien ! Pearson fait son numéro, mais ils ne jouent que sur lui... et on l'a laissé libre en deuxième mi-temps. Maintenant la trêve, pour les joueurs, parce que moi je ne suis pas concerné, tombe bien. Ils vont recharger les accus pour repartir de plus belle ».

■ **ANDRE VATIN** (entraîneur du CASE). — « C'est toujours dur de perdre de 6 points. On paye les conséquences du non-respect des consignes avant la pause. Après, les joueurs s'y sont tenus et Pearson a fait exploser la défense de Cholet (sic). Quant à Pope, il était blessé au pied et trop isolé ».

Suprématie à l'intérieur pour une 10^e à... l'extérieur !

SAINT-ETIENNE (de notre envoyé spécial). - Cholet Basket a découvert dans le Forez les bienfaits de la course en tête. Ce n'était pas toujours forcément dans ses habitudes. Un peu à la manière d'une certaine équipe de Limoges qui par un départ souverain voici un peu plus d'un mois à La Meilleraie avait assis une victoire que personne par la suite n'avait été en mesure de lui contester. Samedi à Saint-Etienne, les basketteurs de Jean Galle mirent le turbo d'entrée. Et le 12-0 (10 points de Dobbels qui se rappelait au souvenir de ses anciens coéquipiers) passé sans coup férir aux Stéphanois allait être suffisant pour signer un 10^e succès consécutif à l'extérieur. Jamais en effet par la suite, Rigo et ses amis n'allaient se remettre ce de magistral k.o. Les Choletais venaient d'escamoter le round d'observation. Grand bien leur fit.

Les 1500 fidèles du stadium Bardot n'en croyaient pas leurs yeux ! Et Nicky White dut attendre 6'11" pour enfin amorcer la « pompe » stéphanoise. Eddy Pope, dans la tenaille N'Doye-Austin, n'avait le droit qu'à un rôle de mauvais figurant ; Pierrotti qui avait remplacé Hervé n'avait pas plus d'influence sur le jeu que son prédécesseur. Restait alors au malheureux Pearson, aux basques duquel Dobbels était solidement accroché, à s'investir dans une mission impossible.

Certes Diagne avait quelque peu rapproché les Stéphanois (10-14) mais aux prix d'efforts redoublés. Ce fut alors un jeu d'enfant pour Valéry Demory de tirer plusieurs salves décisives avec la complicité de N'Doye et de Austin, maîtres des airs. La marge de manœuvre de C.B. redevint tout naturellement plus sécurisante (22-12).

temps de le constater et il nous fut servi tout frais. Alors que Ruiz et Bilba venaient de relayer Dobbels et N'Doye, Maître Greylin trouva ses marques. Un nouveau 11-0 et Saint-Etienne accusait 21 longueurs à moins de quatre minutes de la pause (16-37). Les lancers francs de Pearson (8 sur 9) et un relatif coupable relâchement des Choletais dans les ultimes secondes laissèrent encore quelques illusions aux Foréziens à la mi-temps (39-25).

Face au sérieux collectif choletais, les basketteurs de la Loire n'avaient pu répondre que par une évidente... bonne volonté. Vous vous en doutez, à ce niveau c'était manifestement insuffisant. Surtout qu'avant le repos leur indigent pourcentage de réussite n'avait atteint que 28,5% (8 tirs sur 28). Une misère.

Hop... Pope... Hop !

Le scénario de l'acte 2 fut le remake du premier. Avec toutefois cette petite différence que Pearson, toujours livré à lui-même, opta avec un joli brin de réussite pour les grandes manœuvres d'artillerie au-delà des 6,25 m (4 sur 4). Masse (2 sur 3) et Rigo (1 sur 2) tentèrent eux aussi d'imiter leur chef de file. C'était la seule et

unique solution, puisque la raquette choletaise leur restait rigoureusement interdite et que Pope, le grand intérieur stéphanois, avait depuis longtemps abdiqué : il marque ses deux premiers points (deux lancers) à la 28' et son seul panier à 28 secondes de la fin !

Warner renouvela un numéro bien pensé et qui avait si bien réussi auparavant. Dix nouveaux points d'affilée avant de fermer délibérément le ban. A Cholet, il faut savoir que lorsque la différence est substantielle vient le temps de gérer le capital. Ce furent par la suite les « grands » qui se chargèrent du tout venant. Avec, pour l'anecdote, un smash venu d'ailleurs, signé Maurice Brangeon, sur la tête du malheureux... Pope (68-51).

La suite ne fut qu'une aimable formalité. Jamais les Choletais ne furent mis en réel danger. Le baroud d'honneur des Stéphanois ne fut que péripétie. Il y avait belle lurette que Demory et ses équipiers s'étaient mis hors de portée d'un adversaire dominé dans tous les compartiments du jeu. Seul l'écart final relativement honorable eut le don de mettre du baume au cœur des Foréziens. Platonique quand même.

Alain BOUÉDEC.

LA FICHE TECHNIQUE

Saint-Etienne (Stadium du Bardot). - C.B. bat C.A. Saint-Etienne 75-69 (mi-temps 39-25). Arbitrage de MM. Mailhabiau et Guillot. 1 500 spectateurs.

CHOLET. - 32 tirs sur 60 dont 3 sur 7 à 3 points (53,33 de réussite). 8 lancers francs sur 10 (80% de réussite). 12 rebonds offensifs et 22 rebonds défensifs ; 4 contres ; 12 pertes de balles ; 24 passes décisives ; 6 interceptions ; 20 fautes. Ruiz (14) 3 sur 4.

Demory (38'), 1 sur 7 dont 0 sur 1, 2 lancers sur 2.

Dobbels (29'), 6 sur 7 dont 2 sur 3.

Warner (40'), 11 sur 21 dont 1 sur 3, 2 lancers sur 2.

Austin (38') 4 sur 9, 0 lancer sur 1.

N'Doye (24'), 6 sur 10 et 3 lancers sur 3.

Brangeon (9'), 1 sur 1 et 1 lancer sur 2.

SAINT-ETIENNE. - 23 tirs sur 56, dont 7 sur 14 à 3 points (41,07% de réussite) ; 8 lancers sur 10 (80%) ; 7 rebonds offensifs et 17 rebonds défensifs ; 3 contres ; 12 pertes de balles ; 8 passes décisives ; 6 interceptions ; 16 fautes.

White (37'), 6 sur 13.

Pearson (40'), 9 sur 14 dont 4 sur 5 à 3 points et 13 lancers sur 14.

Masse (17'), 3 sur 6 dont 2 sur 3.

Pierrotti (18'), 0 sur 2 dont 0 sur 1.

Diagne (19'), 1 lancer sur 2.

Rigo (22'), 4 sur 8 dont 1 sur 3, 0 lancer sur 1.

Pope (33'), 1 sur 8 et 2 lancers sur 3.

Hervé (14'), 0 sur 4 dont 0 sur 2.

CB, les as à portée de main

A neuf journées du terme, seule une série de catastrophes pourrait priver Cholet-Basket, non seulement de l'accession à la poule des as, mais aussi de la deuxième place (1) le 30 mars prochain au terme de la première phase du championnat.

ANGERS. — Neuf journées, cela fait vingt-sept points en jeu pour chaque équipe. En sachant qu'une seule des cinq équipes actuellement en course derrière Limoges et CB pourra l'atteindre, du fait des inévitables rencontres entre les unes et les autres. A partir de ce constat, il convient d'analyser la situation sous deux angles : le mathématique et le raisonnable.

A) Mathématiquement

a) Avec 5 victoires et 4 défaites pour CB, soit 76 points, seul Monaco avec 8 victoires (dont 1 de plus de 6 points à Cholet) et 1 nul pourrait le devancer au goal

average.

b) Avec 4 victoires, 1 nul et 3 défaites, CB compterait 75 points. Monaco (8 victoires dont 1 à Cholet de plus de 6 points et 1 défaite), Nantes (8 victoires et 1 nul), Orthez (9 victoires) ou Villeurbanne (9 victoires) en totaliseraient 75 aussi.

c) Avec 4 victoires et 5 défaites, CB annoncerait 74 points. Monaco (7 victoires dont 1 de plus de 6 points à Cholet et 2 nuls), Nantes (8 victoires et 1 nul), Orthez (9 victoires) ou Villeurbanne (9 victoires) devanceraient avec 75 points l'équipe de Jean Galle.

B) Raisonnablement

L'examen de chacun des cas de figure évoqués ci-dessus amène les commentaires suivants :

a) Monaco vaincu ? On peut en douter : les Monégasques viennent à Cholet le 19 mars, reçoivent Orthez (le 26) et se rendent à Villeurbanne (le 30). Dur, dur !

b) Une seule défaite pour Monaco ? Pourquoi pas. Nantes vaincu alors qu'il ira à Mulhouse, au Racing et recevra Limoges ? Hum... La sans-faute pour Orthez qui va à Limoges le 13 février ou pour Villeurbanne qui sortirait intact des duels avec Orthez, Cholet et Monaco ? Difficile à imaginer.

c) Deux nuls pour Monaco ? Peu probable. Pour Nantes, Orthez ou Villeurbanne, se référer au paragraphe précédent.

Conclusions

Cholet-Basket a bel et bien accompli l'essentiel du chemin.

Encore 5 victoires et il sera vraisemblablement second ; seulement 4 victoires, et il faudrait un parcours exceptionnel de Monaco, Nantes et de l'un des membres du trio Orthez - Villeurbanne - Racing pour le priver de la poule des As.

En réalité, si elle négocie bien les six matches à venir (Tours, Avignon, Vichy, Reims, Mulhouse et Caen), l'équipe de Maine-et-Loire devrait avoir assuré sa seconde place avant même de recevoir Monaco le 19 mars, puis de se rendre à Villeurbanne (le 26) et à Orthez (le 30). Ce serait là la juste récompense d'une saison d'ores et déjà remarquable.

G. TUAL

(1) Dans les play off, le 2^e de N1A évite les 8^e de finale et a l'avantage de jouer le match retour (éventuellement le match d'appui) des quarts de finale dans sa salle, contre le vainqueur de la rencontre de 8^e de finale entre le 6^e et le 11^e de N1A. L'avantage de recevoir au match retour et éventuellement une 3^e rencontre d'appui est maintenu en demi-finale.

St-Etienne n'a pas fait le poids



Maguette N'Doye revient en forme au bon moment

Jean Galle était partagé entre deux sentiments samedi à Saint-Etienne : la satisfaction d'avoir vu son équipe déjouer le piège tendu par l'équipe locale et l'irritation due à un certain relâchement de son équipe, en particulier après la pause.

ANGERS. — La répétition des victoires rend exigeant. Jean Galle, perfectionniste dans l'âme, n'échappe pas à la règle. L'entraîneur choletais, avant le match de samedi, aurait signé des deux mains pour un succès de son équipe dans le Forez. Les perturbations rencontrées dans la préparation de cette rencontre l'avaient rendu méfiant. Le départ pied au plancher de ses joueurs et surtout la facilité avec laquelle s'enchaînaient d'entrée les combinaisons l'amenèrent à exiger la manière. Or, il faut avouer que celle-ci ne fut pas toujours au rendez-vous, salle Bardot.

L'attaque en question

« On a taté trop de choses faciles alors qu'on avait mis sous l'éteignoir la seule véritable menace du CASE, Pope », constata après coup l'entraîneur de CB. Ses griefs tournaient essentiellement autour du comportement offensif de son équipe. « Il nous manque une bonne quinzaine de points à l'arrivée ». De fait, même si CB ne fait pas dans le genre prodigue en attaque, la perméabilité des systèmes défensifs stéphanois (près de 98 points par match) autorisait les Choletais à dépasser leur moyenne habituelle en attaque (83,7 pts/match). En réalité, ils restèrent nettement en deçà avec 75 points.

Faut-il en conclure que le club des Mauges a connu un phénomène de décompression dans le Loire, à l'image de son marqueur attiré, Greaylin Warner, peu en vue en seconde période. C'est en partie vrai. Mais là n'est pas l'explication essentielle.

N'Doye revient

La vérité viendrait plutôt de Valéry Damory, considérant avec son bon sens habituel : « On ne s'est jamais senti menacés. On a joué sur notre avance, sans chercher à faire un carton. Ce n'était pas nécessaire ». Les Choletais seraient-ils devenus avertis de leurs efforts ? Non, il y avait tout simplement la perspective de la mini-trêve, toute proche.

Pour autant, cette rencontre dans le Forez n'aura pas été inutile. Elle a permis de constater le retour en forme de Maguette N'Doye, lequel a écouré Eddy Pope, déjà passablement éprouvé par son opposition avec Austin.

Dans un contexte, certes, favorable, Cholet-Basket a ainsi affiché au rebond des dispositions pour le moins rassurantes avant la venue de Tours. Nicky White ne disait pas le contraire qui soulignait « la discipline et la force collective de Cholet ». Qualités, il faut bien l'avouer, que l'on a vainement recherchées dans les rangs stéphanois.

G.T.

Transports et état d'âme

SAINT-ETIENNE. — Jean Galle faisait curieusement une drôle de mine à l'issue de cette rencontre. Il ne laissait pas éclater son tempérament de feu. On peut se laisser aller à de vifs transports de joie et ne pas être satisfait de votre moyen de... locomotion. C'est une autre satisfaction, celle la moins littéraire :

« Vous pouvez l'écrire Messieurs, nos dix heures de car vendredi (arrivée à Saint-Etienne à 1 h 15, samedi), ne sont pas une préparation idéale. Un voyage en car est éreintant. Cinq heures, je veux bien, dix c'est trop. Peut-être que notre fin de match laborieuse trouvera ses explications à ce niveau. D'autant plus que nous avons été ainsi dans l'obligation de supprimer notre entraînement du vendredi soir, celui où nous arrêtons tous nos réglages en fonction de l'adversaire. »

Plus tard, à l'hôtel Stéphanois, où les Choletais avaient établi leurs quartiers, tout était rentré dans l'ordre. Jean Galle entouré de tous ses joueurs, finissait par savourer pleinement une victoire qui en fonction des autres résultats lui ouvrait pratiquement la porte du tournoi des as.

« Une nouvelle fois, pourtant, j'ai constaté que nous étions mal à l'aise sur un parquet glissant. Mais seul le résultat m'importe. Je sais que certains objecteront que l'écart entre un leader et une équipe mal classée doit être plus significatif. C'est vrai que

nous avons été trop fébriles dans les quatre dernières minutes, mais je retiens aussi que notre défense a de nouveau fonctionné à merveille. Et puis, cette mini-trêve va nous faire du bien. Physiquement, et mentalement. Tous les garçons vont avoir quartier libre jusqu'à jeudi. Les petits bobos vont disparaître comme par enchantement. »

Jean Galle, Valéry Demory et Gilles Bernard n'ont pas fait le voyage retour avec les Choletais. Equipe de France et championnat d'Europe obligent. Les trois hommes rejoignèrent les Tricolores hier midi à Paris... par le rail.

Les Choletais retrouveront la Meilleraie et le championnat le 6 février avec la venue des Tourangeaux, les tombeurs d'Orthez.

● ***A Saint-Etienne, le président du C.A.S.E., M. Garzena, a remis à Didier Dobbels, la paquette-souvenir du club, pour les services rendus, trois saisons durant, à la formation du Forez.***

● ***C'est Jean Castaneda, le capitaine des « Verts » qui a donné le coup d'envoi de cette rencontre.***

● ***Le désarroi d'Eddy Pope quant, à 45 secondes de la fin, il voulut volontairement manquer un lancer-franc. L'Américain bombarda avec une telle violence le panneau que le ballon lui revint en catapulte... Et comme de bien entendu, le ballon devint choletais sur la touche.***

Maguette N'Doye

le sphinx de Cholet Basket



Maguette N'Doye, le Franco-Africain de Cholet-Basket est à l'aise quand le ballon prend de la hauteur. Pour le grand bien de CB. Et ce n'est pas Nicky White (CA St-Etienne) qui soutiendra le contraire (Photos Georges Mesnager)

SAINT-ETIENNE. — Maguette est de retour et Cholet s'en trouve ravi. Du haut de ses 208 centimètres, N'Doye, le renfort le plus inattendu et l'un des plus performants de la Nationale 1. Lorient, Monaco et surtout Nantes étaient sur les traces du Sénégalais, aujourd'hui naturalisé Français. La vista du président Michel Léger coupa l'herbe sous les pieds de tous les sergents recruteurs. Avec la complicité d'un certain Seillant, président d'Orthez.

« Encore un coup de bluff de Léger », n'hésitèrent pas à tonner certains. A la bonne heure. Maguette N'Doye ne connaît pas la « pression » : « Moi, dit-il, je suis un professionnel et je me contente de faire mon boulot. J'essais d'appliquer à la lettre les consignes de Jean Galle et, sur le terrain, c'est Demory qui commande. Je ne connais pas mes adversaires. Je sais ce que j'ai à faire. C'est tout. »

Il n'est pas facile d'entrer dans la conversation avec ce musulman, par ailleurs fort sympathique, et qui ne se laisse « chambrer » que par les « diables » de Warner et de Austin. « Big Fellow », l'appelle le premier ; « Sénégal », l'interpelle le second, mais jamais Maguette N'Doye, homme de bon sens ne réplique aux bons mots de

ses deux amis Américains.

A vingt-six ans, Maguette N'Doye a déjà fait le tour du monde avec l'équipe du Sénégal. Surinam, Canada où il rencontra la star américaine Charly Bardley et deux finales (ratées) en coupe d'Afrique, face à l'Égypte et à la Côte d'Ivoire, ont contribué à une première expérience internationale. « Mais il est vrai que j'ai découvert le basket sur le tard. J'avais 19 ans. J'évoluais au club militaire de Dakar. » A l'instar de son immense président (on se rappelle la photo sur le perron de l'Élysée de MM. Mitterrand et Diouf), Maguette N'Doye a, depuis, su prendre de la hauteur. Il est l'un des plus récents rebondeurs du championnat de France. « Personne ne me fait peur. Je sais que je dois travailler, et

travailler encore. Mais je ne suis pas un bluffeur. J'essais d'appliquer à la lettre les consignes de Jean Galle. »

La réflexion est corroborée par le capitaine Valéry Demory : « Maguette N'Doye et aussi Maurice Brangeon n'ont pas une expérience efficiente de la Nationale 1. Mais ils comprennent tous les systèmes que nous élaborons à l'entraînement. C'est véritablement étonnant. C'est facile de diriger la manœuvre avec des garçons de cette mentalité. Jamais je ne leur ferai la moindre réflexion s'ils commettent une erreur. Un basketteur comme Maguette N'Doye est aussi à la base de la réussite de Cholet cette année. »

Ce n'est pas Eddy Pope, l'Américain de Saint-Etienne, qui nous dira le contraire.

Mieux, le grand Sénégalais ne s'est pas contenté de défendre, mais il a participé aussi au score. Avec une adresse totale (3 sur 3) aux lancers francs. Le « bloc », il n'a pas son pareil. Reste à affiner un tir pour le moins peu orthodoxe.

Maguette N'Doye, c'est véritablement l'une des révélations choletaises. Avec sa femme et son petit garçon, il s'adapte aux Mauges. Timidement. Mais avec de bons amis. A Agen, deux saisons durant, il n'a guère progressé. Dommage. Maguette, aujourd'hui, est sur orbite. Et il rattrape le temps perdu. C'est pratiquement un basketteur neuf. A Limoges, Antibes, Orthez, Tours ou Saint-Etienne, on en sait quelque chose.

Alain BOUÉDEC

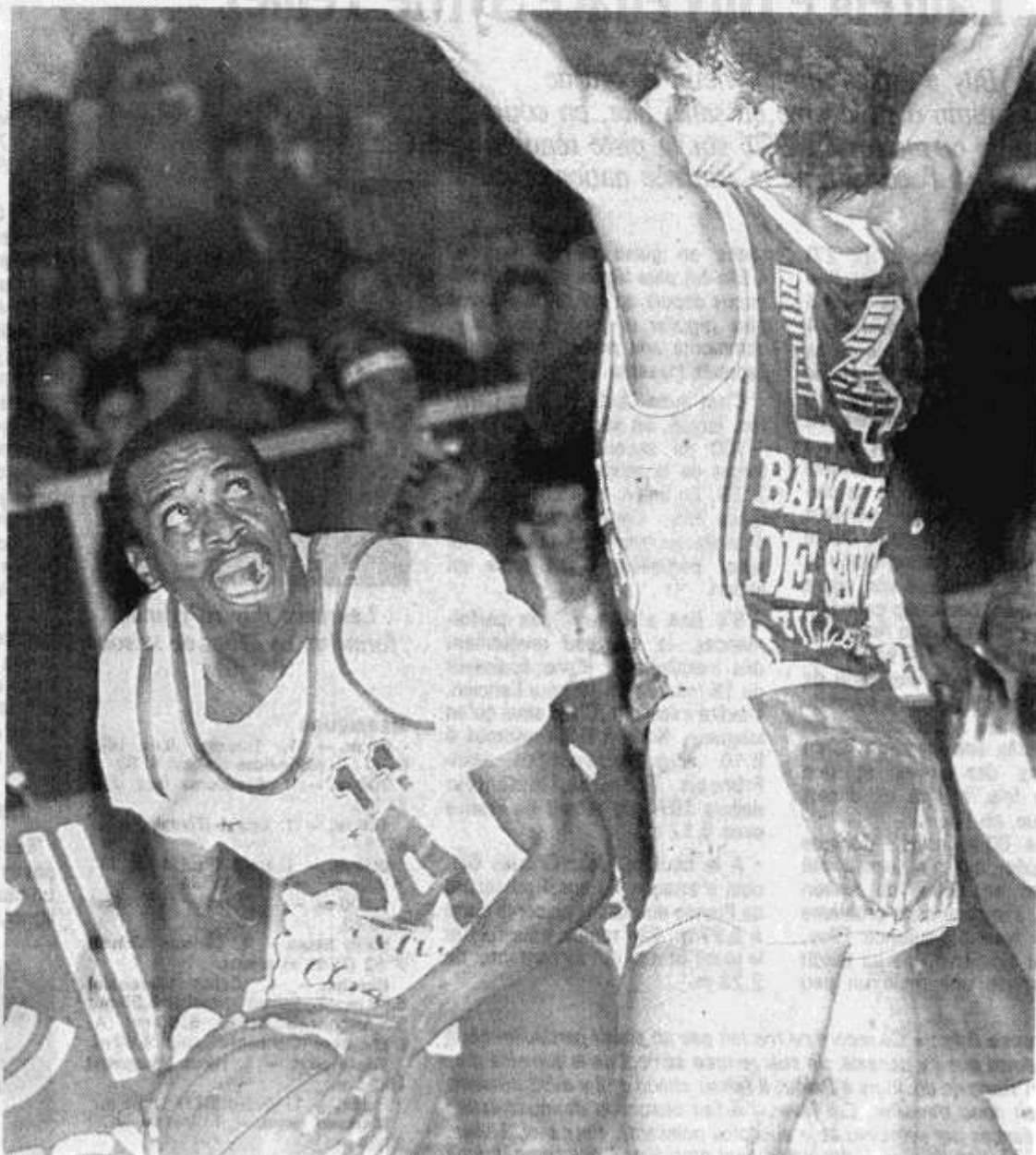
Cholet : tout bénéfice

La course poursuite derrière les leaders, Limoges et Cholet, a-t-elle encore une raison d'être ? Il est permis d'en douter. Car pendant que le duo de tête poursuivait imperturbablement sa marche en avant, Villeurbanne à Nantes et Orthez à Tours chutaient.

L'ASVEL, mené un moment de 18 points, revint certes à 2 points devant les caméras d'Antenne 2, mais Fields eut le dernier mot devant Beugnot (notre photo).

En Touraine, Hufnagel crut avoir fait le plus difficile en égalisant à quelques secondes du terme. C'était sans compter sur Nicks.

Pour Cholet, c'est tout bénéfice. Pour l'ASVEL et Orthez, le déficit cumulé depuis le début de saison commence à peser lourd.



La passe de dix

ANGERS. — Jean Galle, membre permanent de la Nationale 1 depuis le début des années 1970, n'a pas souvenir d'une pareille performance. En s'imposant samedi à Saint-Etienne, Cholet-basket a obtenu son dixième succès d'affilée... en dix déplacements. Cette régularité trouve sa récompense dans la présence du club des Mauves en tête du classement, aux côtés de Limoges, loin devant la meute des poursuivants.

Dans le Forez, les Choletais ont contracté une assurance sur leur participation à la poule des As. Car dans le même temps, Orthez à Tours et Villeurbanne à Nantes ne se sont pas montrés à la hauteur de leurs récentes performances européennes. Si bien que Villeurbanne et Ortheziens sont lâchés par Monaco, doublés par Nantes et talonnés par le Racing. Certes, tout ceci se déroule dans un mou-

choir de poche. Il n'empêche que deux de ces formations devront passer par le purgatoire des huitièmes de finale. Avec 7 longueurs d'avance sur Monaco, 8 sur Nantes et 9 sur le duo ASVEL-Orthez, Choletais et Limougeaudois sont bien au chaud, sur leur nuage.

Bonne opération également pour Lorient. Après 7 défaites successives, les Bretons ont renoué avec le succès en disposant aisément de Caen. L'angoissante perspective des barrages de maintien s'éloigne des rives de l'Atlantique. Par contre, Vichy et Avignon vont devoir se résigner à en faire leur objectif. Le premier a été éliminé à Limoges, le second a subi dans sa salle, la loi de la lanterne rouge rémoise. Cela n'augure rien de bon, encore que les faiblesses affichées par Saint-Etienne samedi, en font un condamné tout désigné. Reste à trouver le second.

G. T.

NATIONALE 1 masc. - A

CA ST-ETIENNE - CHOLET BASKET : 69-75 (25-39). — 1.300 spectateurs environ. Arbitres : MM. Mailhabiau et Guillot.

St-Etienne : 23 tirs (dont 7 à 3 points) sur 56 tentés. 16 LF sur 20. 16 fautes personnelles.

White (12), Pearson (35), Massé (8), Diagne (1), Rigo (9), Pope (4).

Cholet : 32 tirs (dont 3 à 3 points) sur 60 tentés. 8 LF sur 10. 20 fautes personnelles.

Warner (25), N'Doye (15), Dobbels (14), Austin (8), B. Ruiz (6), Demory (4), Brangeon (3).

CSP LIMOGES - JA VICHY : 113-73 (52-41). — Arbitres : MM. Bès et Styl.

Limoges : 45 paniers (dont 7 à 3 points) sur 75 tentés. 16 LF sur 20. 15 fautes personnelles.

Beugnot (3), Dacoury (13), Ostrowski (23), Occansey (11), Collins (30), Hribersek (2), Monclar (5), Vestris (11), Kea (15).

Vichy : 30 paniers (dont 5 à 3 points) sur 79 tentés. 8 LF sur 10. 17 fautes personnelles.

Mitchell (19), Mestre (2), Sanga (6), Martial (13), Vebobe (6), Touré (6), Johnson (21).

MONACO - ANTIBES : 101-96 (51-44). — Spectateurs : 800. Arbitres : MM. Marzin et Dorizon.

Monaco : 40 paniers (dont 5 à 3 points) sur 61 tirs. 16 LF sur 18 tentés. 18 fautes personnelles.

Smith (32), Williams (24), Toupane (17), Scudo (5), Monetti (6), Popson (8), Szanyiel (9).

Antibes : 33 paniers (dont 13 à 3 points) sur 63 tirs. 17 LF sur 20 tentés. 21 fautes personnelles. 1 joueur sorti : Jones (35').

Soulé (16), Figaro (26), Jones (15), Cissokho (2), Deines (16), Adams (15), Hersin (6).

TOURS - ORTHEZ : 71-69 (35-31). — Spectateurs : 3.144. Recette : 145.800 F. Arbitres : MM. Jallon et Serri.

Tours : 29 paniers (dont 4 à 3 points) sur 60 tirs. 9 LF sur 16 tentés. 21 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Dancy (38').

Nicks (19), Peloux (3), Chambers (16), Dancy (12), Occansey (4), Dezelus (2), McQueen (15).

Orthez : 28 paniers (dont 3 à 3 points) sur 57 tirs. 10 LF sur 14 tentés. 20 fautes personnelles.

Ortega (2), Carter (22), Hufnagel (15), Gadou (2), Kaba (8), Haquet (4), Rowsom (14), Henderson (2).

NANTES - VILLEURBANNE : 86-84 (43-37). — Arbitres : MM. Mainini et Gasperin. Spectateurs : 1.500.

Nantes : 37 paniers (dont 3 à 3 points) sur 70 tirs. 9 LF sur 17 tentés. 20 fautes personnelles.

Reid (11), O. Ruiz (12), M. Faye (12), Hanquiez (1), Fields (17), Courtinard (5), Robinson (18), Dié (10).

Villeurbanne : 33 paniers (dont 9 à 3 points) sur 83 tirs. 9 LF sur 13 tentés. 20 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Pastrès (36'), Bell (38').

Collet (18), Bell (13), Reynolds (9), Pastrès (9), Constant (2), E. Beugnot (16), Redden (17).

RCF PARIS - MULHOUSE : 90-84 (47-44). — 1.000 spectateurs. Arbitres : MM. Manassero et Poilblanc.

RCF Paris : 37 paniers (dont 8 à 3 points) sur 73 tentés. 8 LF sur 17. 22 fautes personnelles. Un joueur éliminé : N'Doye (35').

N'Doye (6), Cham (6), Dubuisson (23), Steppe (17), Sy (5), Jackson (6), Signars (7), Hardy (20).

Mulhouse : 32 paniers (dont 7 à 3 points) sur 66 tentés. 13 LF sur 22. 17 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Johns (29').

Monschau (13), Benabid (7), Johns (5), Contessi (6), Hurst (2), Kitchen (16), Davis (35).

LORIENT - CAEN : 99-80 (48-40). — Arbitres : MM. Alt-meyer et Hénauld. Spectateurs : 2.000.

Lorient : 35 paniers (dont 5 à 3 points) sur 78 tirs. 24 LF sur 28 tentés. 18 fautes personnelles.

Prat (23), Carman (2), O'Brien (20), Pope (19), N'Doye (22), Teachey (13).

Caen : 27 paniers (dont 6 à 3 points) sur 68 tirs. 20 LF sur 22 tentés. 23 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Gondrezick (37').

Forte (12), Jacquet (2), Gondrezick (27), N'Diaye (6), Irving (14), Butter (17), Shougar (2).

AVIGNON - REIMS : 89-94 (44-44). — 600 spectateurs. Arbitres : MM. Senand et Mouneyrac.

Avignon : 34 paniers (dont 7 à 3 points) sur 69 tirs. 14 LF sur 15 tentés. 24 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Gioni (31').

Gioni (19), Taylor (27), Fagen (13), Schmitt (8), Vandembroucke (8), Larrouquis (14).

Reims : 34 paniers (dont 1 à 3 points) sur 57 tirs. 25 LF sur 28 tentés. 19 fautes personnelles. Deux joueurs éliminés : Kuczanski (35'), Wachowiak (40').

Douglas (18), Kuczanski (25), Hicks (16), Durigo (16), Evert (7), Wachowiak (12).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges Csp	57	21	18	0	3	2078	1791	287
Cholet-Basket	57	21	18	0	3	1753	1559	194
3. As Monaco	50	21	14	1	6	2003	1895	108
4. Nantes Bc	49	21	14	0	7	1815	1813	2
5. Eb Orthez	48	21	13	1	7	1960	1784	176
As Villeurbanne	48	21	13	1	7	1851	1791	60
7. Rcf Paris	47	21	13	0	8	1937	1847	90
8. O Antibes	41	21	10	0	11	1869	1818	51
Caen Bc	41	21	10	0	11	1788	1792	-4
Mulhouse Bc	41	21	10	0	11	1912	1930	-18
11. Tours Bc	39	21	9	0	12	1708	1796	-88
12. Abcep Lorient	35	21	7	0	14	1824	1891	-67
13. Ja Vichy	31	21	5	0	16	1737	1953	-216
14. Es Avignon	30	21	4	1	16	1740	1890	-150
15. Reims Cb	29	21	4	0	17	1818	1984	-166
Ca St-Etienne	29	21	4	0	17	1769	2028	-259

Orthez battu à Tours

Monaco (51) **101**
Antibes (44) **96**

MONACO. - Smith 32, Williams 24, Toupane 17, Scudo 5, Monetti 6, Popson 8, Szanyiel 9.
 ANTIBES. - Soulé 16, Figaro 26, Jones 15, Cissokho 2, Deines 16, Adams 15, Hersin 6.

Tours (35) **71**
Orthez (31) **69**

TOURS. - Nicks 19, Peloux 3, Chambers 16, Dancy 12, Occansey 4, Dezelus 2, Mc Queen 15.
 ORTHEZ. - Ortega 2, Carter 22, Hufnagel 15, Gadou 2, Kaba 8, Haquet 4, Rowson 14, Henderson 2.

Racing (47) **90**
Mulhouse ... (44) **84**

RACING. - N'Doye 6, Cham 6, Dubuisson 23, Steppe 17, Sy 5, Jackson 6, Signars 7, Hardy 20.
 MULHOUSE. - Monschau 13, Benabid 7, Johns 5, Contessi 6, Hurst 2, Kitchen 16, Davis 35.

St-Etienne .. (25) **69**
Cholet (39) **75**

SAINT-ÉTIENNE. - White 12, Pearson 35, Rigo 9, E. Pope 4, Masse 8, Diagne 1.
 CHOLET. - B. Ruiz 6, Demory 4, Warner 25, Dobbels 14, Austin 8, N'Doye 15, Brangeon 3.

Limoges (52) **113**
Vichy (41) **73**

LIMOGES. - G. Beugnot 3, Dacoury 13, Ostrowski 23, Occansey 11, Collins 30, Hribersek 2, Monclar 5, Vestris 11, Kea 15.
 VICHY. - Mitchell 19, Mestre 2, Sanga 6, Martial 13, Vebobe 6, Toure 6, Johnson 21.

Nantes (43) **86**
Villeurbanne (37) **84**

NANTES. - Reid 11, Ruiz 12, M. Faye 12, Hanquiez 1, Fields 17, Courtinard 5, Robinson 18, Dié 10.
 VILLEURBANNE. - Collet 18, Bell 13, Reynolds 9, Pastres 9, Constant 2, E. Beugnot 16, Redden 17.

Lorient (48) **99**
Caen (40) **80**

LORIENT. - Prat 19, Carman 2, O'Brien 20, Pope 23, N'Doye 22, Teachey 13.
 CAEN. - Forte 12, Jacquet 2, Gondrezik 25, N'Diaye 6, Irving 14, Butter 19, Chougar 2.

Avignon (44) **89**
Reims (44) **94**

AVIGNON. - Giomi 19, Taylor 27, Fagen 13, Schmitt 8, Vandenbroucke 8, Larrouquis 14.
 REIMS. - Douglas 18, Kuczynski 25, Hicks 16, Durigo 16, Evert 7, Wachowiak 12.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Limoges	57	21	18	0	3	2078	1791
CHOLET	57	21	18	0	3	1753	1559
3 Monaco	50	21	14	1	6	2003	1895
4 NANTES	49	21	14	0	7	1815	1813
5 Orthez	48	21	13	1	7	1960	1784
Villeurbanne	48	21	13	1	7	1861	1791
7 R.C. Paris	47	21	13	0	8	1937	1847
8 Antibes	41	21	10	0	11	1869	1818
CAEN	41	21	10	0	11	1788	1792
Mulhouse	41	21	10	0	11	1912	1930
11 Tours	39	21	9	0	12	1708	1796
12 LORIENT	35	21	7	0	14	1824	1891
13 Vichy	31	21	5	0	16	1737	1953
14 Avignon	30	21	4	1	16	1740	1890
15 Reims	29	21	4	0	17	1818	1984
St-Etienne	29	21	4	0	17	1769	2028

Demory-Cholet

Litige financier

CHOLET. - Inter-saison 1987-88 : après bien des discussions, Valéry Demory, après trois ans passés à Challans, signe à Cholet-Basket. Montant du transfert : 1 300 000 F. Un montant sur lequel Jean-Paul Ringard, président du C.B.V., promet verbalement à Valéry Demory de lui verser 100 000 F.

Les mois s'écoulaient. Le président vendéen oppose régulièrement à l'international une fin de non recevoir, les caisses du C.B.V. étant vides.

Demory demande alors à Cholet de soustraire la somme qui lui est due des annuités de transfert que celui-ci verse à Challans. Refus des dirigeants choletais : il y a reconnaissance de dette, et Cholet en versera l'intégralité.

Désabusé, l'international parle de ne pas jouer à Saint-Etienne le 23 janvier sous prétexte de pubalgie, il tint sa place finalement. Samedi soir, la coupe est pleine : il a reçu une béquille lors de la rencontre France-U.R.S.S., il ne jouera pas contre Tours.

« J'en ai merde de me faire avoir, raconte Valéry. J'ai déjà perdu de l'argent avec Challans l'an dernier. Ça ne peut plus durer. J'ai joué à Saint-Etienne avec la promesse de recevoir mon dû. Je n'ai rien eu : ça suffit. »

Il poursuit : « Je pouvais jouer, c'est vrai, mais j'irai jusqu'au bout. On dit : « Valéry est gentil, il ne bougera pas, mais j'en ai assez. Ceci étant, je suis effondré par notre défaite, mais je ne peux plus reculer. J'ai pris un agent en début de saison pour régler mes problèmes (Didier Rose) : à lui d'agir. »

Et d'ajouter, conscient des événements qui se précipitent : « Limoges rigole pendant ce temps-là ! Les dirigeants m'ont évidemment recontacté et sont prêts à mettre 2 000 000 F pour m'avoir chez eux l'an prochain. Mais moi je veux rester à Cholet, j'y suis bien et j'espère que la situation va se débloquer. »

Un déblocage qui n'est pas à l'ordre du jour si l'on en croit Michel Léger, outré de l'attitude de l'international.

« Ça fait vingt ans que je m'occupe de basket, explique le président choletais. On ne m'a jamais fait chanter et ce n'est pas Demory qui commencera. Nous ne lui devons rien, nous avons respecté nos engagements, à lui de respecter les siens. »

Situation déplorable s'il en est, au sein d'un club tonitruant pour sa première participation parmi l'élite.

Reste le rôle tenu par Didier Rose dans cette affaire. On sait qu'il est commissionné à hauteur de 5 % par Valéry, sur chacune de ses transactions. Difficile à établir précisément, malgré ses accointances reconnues à Limoges.

Lionel RUSSON.

Litige Demory-Cholet

Etonnement challandais et ferme sérénité de Michel Léger

Une dette ? Quelle dette ? C'est la question que l'on se pose au Challans B.C. Vendée après que Valéry Demory se soit plaint de ne pas avoir récupéré tout l'argent que les Vendéens, selon lui, lui doivent (voir O.-F. du 8 février).

« A ma connaissance et après vérifications, affirme Loïc Grenon, président délégué du club vendéen, Challans ne doit rien à Demory. S'il en avait été autrement, l'agent de M. Demory aurait tout mis en œuvre pour que cette somme lui soit versée. »

De son côté, le président de Cholet basket, Michel Léger, ne mâche pas ses mots : « Je ne dois rien à M. Demory, dit-il. Il y avait du basket à Cholet avant son arrivée. Il y en aura encore après lui. S'il ne se sent pas bien ici, je crois qu'il est préférable qu'il s'en aille. »

Actuellement, l'avantage est aux dirigeants choletais. Leur objectif était le maintien. Il est assuré. Michel Léger pourrait d'ici peu donner une conférence de presse, mais réflexion d'abord. Le club s'apprête à tout de même à confier ses intérêts à un cabinet d'avocats.

Lorient, attention !

Cholet (35) 68

Tours (36) 75

CHOLET. - B. Ruiz 23, Bilba 4, Dobbels 19, Warner 3, Austin 15, N'Doye 2, Brangeon 2.
TOURS. - Nicks 12, Bergeron 4, Chambers 20, Dancy 21, E. Occansey 12, McQueen 6.

Orthez (47) 108

Avignon .. (41) 78

ORTHEZ. - Ortega 6, Carter 21, Hufnagel 4, D. Gadou 8, Kaba 10, D. Haquet 6, Rowson 20, Henderson 24, Daganis 9.
AVIGNON. - Cazalon 4, Larrouquils 15, Schmidt 5, Taylor 13, Fagen 5, Popo 2, Giomi 28, Vandenbroucke 6.

Monaco (46) 100

St-Etienne . (44) 89

MONACO. - Smith 23, François-Eloïce 2, Williams 23, Toupane 7, Monetti 12, Popson 13, Szanyiel 18.
SAINT-ETIENNE. - White 11, Pearson 23, Masse 2, Diagne 6, Rigo 11, Hervé 2, Pope 31, Courbon 3.

Caen (35) 68

Racing (38) 77

CAEN. - Forte 11, Gondre-zick 26, N'Diaye 4, Irving 8, Bergman 4, Butter 15.

RACING. - N'Doye 11, Cham 2, Dubuisson 15, Steppe 18, Jackson 12, Signars 6, Hardy 13.

Antibes ... (38) 95

Villeurbanne (51) 117

ANTIBES. - Soulé 18, Figaro 31, Bunting 5, Jones 15, Cissokho 6, Deines 16, Adams 2, Hersin 2.

VILLEURBANNE. - Collet 10, Bell 26, Reynolds 17, Pastres 21, Bousinière 14, E. Beugnot 7, Redden 22.

Mulhouse (44) 99

Nantes (47) 87

MULHOUSE. - Davis 44, Contessi 18, Kitchen 15, Johns 9, Monschau 7, Burtey 4, Benabid 2.

NANTES. - Faye 18, Dié 13, Robino 13, O. Ruiz 12, Fields 11, Reid 11, Courtinard 9.

Reims (49) 88

Limoges .. (53) 111

REIMS. - Douglas 27, Evert 19, Kuczynski 13, Durigo 8, Hicks 8, Lecerc 5, P. Haquet 6, Wachowiak 2.

LIMOGES. - Collins 30, Dacoury 18, Ostrowski 16, Monclear 14, Kea 12, H. Occansey 8, Vestris 8, G. Beugnot 5.

Vichy (44) 81

Lorient (47) 78

VICHY. - Mitchell 27, Johnson 22, Touré 10, Rucker 10, Vebobe 6, Risacher 6.

LORIENT. - Pope 22, Prat 18, O'Brien, Teackey 8, Carman 8, Lejeune 7, N'Doye.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1 Limoges	60	22	19	0	3	2189	1879
2 CHOLET	58	22	18	0	4	1821	1634
3 Monaco	53	22	15	1	6	2103	1984
4 Orthez	51	22	14	1	7	2068	1862
Villeurbanne	51	22	14	1	7	1968	1886
6 R.C. Paris	50	22	14	0	8	2014	1915
NANTES	50	22	14	0	8	1902	1912
8 Mulhouse	44	22	11	0	11	2011	2017
9 Antibes	42	22	10	0	12	1964	1935
CAEN	42	22	10	0	12	1856	1869
Tours	42	22	10	0	12	1783	1864
12 LORIENT	36	22	7	0	15	1902	1972
13 Vichy	34	22	6	0	16	1818	2031
14 Avignon	31	22	4	1	17	1818	1998
15 Reims	30	22	4	0	18	1906	2095
St-Etienne	30	22	4	0	18	1858	2128

La bonne journée de Nantes et Lorient

Nantes et Lorient jouaient gros. Ils ont gagné. Mieux même, le coup de main qu'ils attendaient de l'extérieur est arrivé sous la forme d'une défaite d'Orthez à Tours et d'un succès de Reims en Avignon. Le NBC a ainsi regagné la bande des quatre premiers et les Morbihannais ont pris à nouveau leurs distances avec leurs suivants immédiats.

Jean-Paul Rebatet s'arrachait pourtant les cheveux samedi après-midi sur les coups de 17 h. Sa décision de remplacer Ruiz par Lepape à la 38^e minute avait été contestée par sa propre troupe mais aussi et surtout le NBC qui menait de 18 points à trois minutes de la fin avait bien failli se faire coiffer sur le fil. Et Lepape, au lieu de participer à la fête, coula avec ses partenaires. Un véritable naufrage, en effet, provoqué par le passage en défense tout terrain des Villeurbannais et une série de tirs à trois points signés Collet (2), Beugnot (2) et Reynolds. Résultat de ce coup de force : à quatre secondes de la fin, alors que Reid commettait une faute sur Reynolds, l'ASVEL était pointée à deux points. De 85-67, le score était passé à 86-84. Alain Gilles décida alors de choisir la gagne et préféra la remise en touche aux lancers francs. Mais la dernière tentative à trois points de Beugnot se solda par un échec. Nantes gardait logiquement le bénéfice d'une

rencontre qu'il avait dominée défensivement jusqu'au changement de régime. Et comme un bonheur vient rarement seul, nous l'avons déjà dit, le NBC apprenait quelques instants plus tard que les vainqueurs de Barcelone avaient trouvé leur maître en la personne de Tours et surtout de Nicks. C'est lui en effet qui mena la barque tourangelle et qui inscrivit le panier décisif à la dernière seconde.

Cette défaite des Béarnais fait aussi l'affaire des Limougeauds et des Choletais qui continuent de voyager en harmonie. Neuf points les séparent désormais du 5^e. C'est la grande aisance et pratiquement l'assurance mathématique de participer au « Tournoi des AS ». Les premiers ont passé une véritable correction à des Vichysois à côté de leurs baskets, les seconds ont mis Pope à la raison (celui-ci ne marqua qu'un seul panier... à 28^e de la fin) et dominé défensivement des Stéphanois bien faibles. C'est la sixième fois cette saison que le CB encaisse moins de 70 points.

Le collectif monégasque a définitivement écarté Antibes et ses individualités de la course aux honneurs et le Racing, grâce à Hardy et Dubuisson, a rejeté les

bonnes intentions de Davis et Kitchen privés de l'aide de Burtey.

Lorient va mieux. O'Brien aussi et, décidément, l'un ne va pas sans l'autre. Sa rentrée à la 5^e minute apporta un élan supplémentaire à l'ensemble breton et c'est lui qui repoussa en début de deuxième mi-temps les dernières velléités caennaises en passant 3 paniers à 3 points, soulignant un peu plus le fiasco collectif normand. Andrija-sevic, dans l'optique d'une fin de championnat difficile, a du pain sur la planche. Quinio a d'autant plus apprécié que les Rémois remportaient en Avignon leur première victoire à l'extérieur de la saison.

J.L.G.

La prochaine journée (6 février). - Monaco - Saint-Etienne, Villeurbanne - Antibes, Mulhouse - NANTES, CAEN - Racing, Vichy - LORIENT, Reims - Limoges, Orthez - Avignon, CHOLET - Tours.

Nationale 1B. - RENNES - Saint-Quentin, Berck - Nancy, Evreux - Rôanne, Cognac - Dijon, Toulouse - Montpellier, Voiron - LE MANS, Nice - Gravelines. Exempt : Lyon.